Des auteurs - des livres

Autor(en): **Martin, Jean-G.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

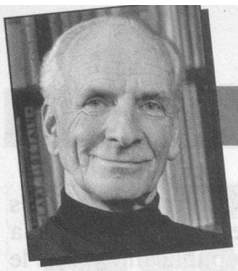
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



JEAN-G. MARTIN

Mady Martin

Voici votre Coramine

Imp. du Jura, Aubonne

«Dame Sylvestre» est bien connue dans toute la région de La Côte vaudoise par les poèmes et les articles qu'elle publie dans les journaux locaux. Son bon sens, sa façon simple et familière de s'exprimer sur les choses et les gens, l'ont rendue populaire et l'on retrouve ces qualités-là dans *Voici votre Coramine,* le récit qu'elle a récemment publié.

Ecrit il y a plus de douze ans, le manuscrit de cet ouvrage avait été distingué par le jury du Prix des Murailles. Pas de premier prix toutefois pour Mady Martin, mais une attribution d'honneur de douze bouteilles de vin! Bouteilles bues, manuscrit relégué au fond de quelque tiroir, Dame Sylvestre n'y pensa plus guère. N'est-elle pas mère de famille, chargée de multiples travaux de ménage et femme d'un viticulteur qui est syndic de Perroy et député de surcroît. Mais quand on a le démon de l'écriture, comme elle avoue l'avoir, peut-on oublier un manuscrit qui vous tient à cœur? Tout en écrivant autre chose pendant des loisirs forcés dus à la maladie, Mady Martin pensait à son manuscrit et, un beau jour de 1983, elle se décida à l'envoyer au concours international organisé par Arts et Lettres de France qui lui décerna un diplôme d'honneur. Encouragée par ce succès, Mady Martin a édité son récit, plein d'anecdotes vécues par elle-même et ses enfants, ses trois filles notamment, des rives du Léman aux confins du Mexique et des Etats-Unis, le tout ordonné et enrichi par la fantaisie de l'auteur.

François Bonnet

Les Défricheurs

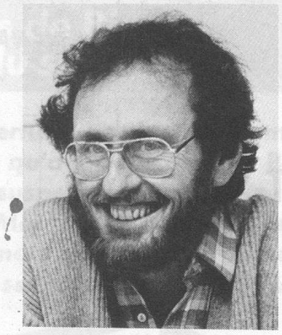
Editions Zoé, Genève

Quand on marche de ferme en ferme, de village en village, dans le beau pays jurassien, on se représente fort bien les premiers colons défrichant les terres incultes, abattant les arbres, nettoyant le sol, amoncelant les blocs de calcaire au bout des futures pâtures, augmentant ainsi leurs prises de terrain et rêvant de troupeaux plus nombreux, d'habitations moins sommaires que les granges premières.

Le roman de François Bonnet illustre les aspirations de ces hommes courageux qui «élargissaient leur vie et y consacraient tout ce qu'ils étaient, forces de rêve et de mouvement... petite troupe d'hommes dans la grandeur des forêts et le froid du ciel, unis par leur action et pourtant chacun pris dans la cage de sa poussée propre, ses peurs, ses fantasmagories et la courbe unique de ses gestes».

Venus des basses régions, *Les Défricheurs,* les héros du roman historique de François Bonnet, avaient une vie difficile face à un climat rigoureux, à des travaux ardus et interminables, à la violence des chevaliers dont ils dépendaient et à tous les drames inhérents à cette lutte sans fin pour assurer leur liberté.

Sur cette nature, hostile, ingrate au défricheur, si belle cependant pour qui la parcourt, François Bonnet a des pages attachantes. Il décrit la pénombre forestière où tout à coup paraît un lynx filant sans bruit, ses plumets au



bout des oreilles. Entre les pierres d'un muret, une hermine se met à sa fenêtre, curieuse, minuscule et fragile, humant l'extérieur, ses yeux noirs, deux gouttes intenses. Des sangliers traversent le défrichement ventre à terre, poursuivis par la meute du seigneur. Un jour Jean, personnage principal du livre, voit des loups entre les arbres dans le crépuscule; les paysans les craignent, ils rentrent chiens et bétail, surveillent les enfants, évitent les déplacements solitaires, mais comme les fourrures de loups se vendent bien, Jean devient trappeur... Moments dans la vie des défricheurs, moments d'amour, Jean et Sibille, moments qui tous mènent à un drame: un homme meurt sous un arbre abattu, des fermes brûlent, incendiées par la soldatesque pillarde, le seigneur se venge de Jean en lui faisant couper un pied. De ce roman historique qui dit la peine des paysans défricheurs créant leurs petits domaines et les vues plus larges du seigneur envisageant les voies d'avenir et leur développement, l'écriture fait penser parfois à Ramuz «dans un langage du lieu et du sang» et un style poétique, simple et vigoureux à la fois.

BIBLIOGRAPHIE

Le Cœur sur la Main

Tel est le titre d'une petite brochure éditée par la Bibliothèque municipale de Carouge, et qui offre au lecteur une intéressante sélection de livres d'enfants présentant des grands-parents et des personnes âgées. Toute personne intéressée peut se procurer ce sympathique document, gratuitement, en écrivant ou téléphonant à: Bibliothèque des Jeunes, Jacques-Dalphin 24, 1227 Carouge, tél. 022/43 79 38. De jolis cadeaux qui seront appréciés.

Poèmes

D'André Jaccard: *A l'Heure de notre Mort* (Ed. L'Age d'Homme), une suite de 40 poèmes où le soleil se couche sur un pays de rêve.

D'Alexandre Sabin: *Comme un Arbre s'enracine* et *Septièmes* (essai) (Collection Etre), deux volumes qui ne font pas oublier son précédent recueil de poèmes, *Prairies de Mots.* Philippe Golay, alias Sabin, qui défend la nature chaque semaine sur les ondes, a-t-il pensé à l'arbre (aux arbres) qu'il a fallu abattre pour le papier de ses volumes dont les poèmes d'une ligne auraient aisément pu figurer sur 3 pages au maximum, au lieu de plus de 60? Est-ce là cette économie de moyens si à la mode aujourd'hui?